

[Text]

to say we should not work on the top-loading programs because we have not solved the bottom-loading program yet does not solve our problem with the Americans.

The Acting Chairman (Mr. Belsher): Thank you very much. Mr. Althouse, did you say you had a question?

M. Plamondon: Est-ce que j'ai encore du temps? Non.

Mr. Althouse: I have just one short supplementary question, which I guess may help us get at the problem of bottom-loading. It has been stated that it is going to be the medium-term purpose of the various groups involved in this tripartite program to do away with all bottom- and side-loading. Will that include things such as the PFRA pastures and the long-term Crown leases, which make up a big part of the western cattle business? Will that be part of the target, since that is an advantage for those who have access to those particular programs?

Mr. Gracey: You are from the west; you tell us whether it is an advantage.

Mr. Althouse: Sure it is.

Mr. Gracey: There have been many studies done about the Crown leases to indicate the cost. This is the type of problem we are going to get into if we try to attack everything. What about the huge irrigation projects that exist in southern Alberta? Are they bottom-loading? They need those irrigation projects as a part of the infrastructure because that is an arid country. There is no end to where you go if you get into these kinds of arguments. Maybe the agricultural representative or the DA service is bottom-loading.

I think what we need to do more in those areas is to try to establish as much equilibrium and equity as we can to take the tops off these most offensive programs. Why did we pick the top-loading thing? It was because it was the most obvious, the most damaging, the most internationally damaging, and had to be dealt with.

But rather than answering your question directly—and you gave an example of PFRA pastures and so on . . .

Mr. Althouse: Crown leases.

Mr. Gracey:—which exist in all provinces, almost—I would rather say these things should be discussed deliberately rather than giving you a quick answer that, yes, they are all going to disappear.

Mr. Althouse: Yes, I think you have also showed that it is going to take a long time.

Mr. Gracey: We expect it will. It has taken us three years to try to do this very simple thing.

Mr. Hovdebo: We could also equalize feed costs.

The Acting Chairman (Mr. Belsher): Thank you very much, gentlemen. I guess our time is up.

[Translation]

nos problèmes si nous prétendons qu'il ne faut pas s'attaquer aux programmes de relèvement des niveaux de soutien sous prétexte que nous n'avons pas solutionné la question des programmes d'aide indirecte.

Le président suppléant (M. Belsher): Merci beaucoup. Monsieur Althouse, vous avez une question?

Mr. Plamondon: Do I still have any time? No.

M. Althouse: Une brève question supplémentaire qui pourrait nous aider à comprendre le problème de l'aide indirecte. On a dit que l'objectif à moyen terme des différents groupes engagés dans les programmes tripartites sera d'éliminer toute aide indirecte. Est-ce que cela comprend les terres de l'administration de réhabilitation agricole des Prairies et les baux à long terme de la Couronne, qui constituent un atout important pour l'industrie bovine de l'Ouest? Ces terres seront-elles visées, car elles constituent un avantage pour ceux qui ont accès à ces programmes?

M. Gracey: Vous êtes de l'Ouest; c'est à vous de nous dire si c'est un avantage.

M. Althouse: Ce l'est certainement.

M. Gracey: De nombreuses études de coût ont été faites sur les baux de la Couronne. C'est le genre de problème que nous aurons si nous essayons de nous attaquer à tout en même temps. Et que pensez-vous des énormes projets d'irrigation dans le sud de l'Alberta? Est-ce de l'aide indirecte? Ces projets d'irrigation sont nécessaires à l'infrastructure, parce que les terres sont arides. Il n'y a pas de limites à ce genre d'argument. Les représentants agricoles ou le service du ministère de l'Agriculture font peut-être de l'aide indirecte.

L'important dans ces régions, c'est d'essayer d'arriver au meilleur équilibre possible, à la meilleure justice possible, d'éliminer les programmes des plus néfastes. Pourquoi nous sommes-nous attaqués au relèvement des niveaux de soutien? Parce que ce sont les programmes les plus évidents, les plus nuisibles, les plus dommageables sur le plan international, et il fallait s'y attaquer.

Mais plutôt que de répondre directement à votre question—et vous avez donné l'exemple des terres de l'ARAP et . . .

M. Althouse: Des baux de la Couronne.

M. Gracey: . . . que l'on retrouve dans presque toutes les provinces, je préférerais vous dire qu'il faudrait discuter longuement de ces questions plutôt que de vous répondre directement que oui, tous ces programmes sont appelés à disparaître.

M. Althouse: Oui, je pense que vous avez dit aussi que cela prendrait beaucoup de temps.

M. Gracey: C'est ce que nous prévoyons. Il nous a fallu trois ans pour faire uniquement ceci.

M. Hovdebo: Nous pourrions aussi équilibrer les coûts des céréales fourragères.

Le président suppléant (M. Belsher): Merci beaucoup, messieurs. Je pense que notre temps est écoulé.